

Commémoration de la guerre 1914-1918

RACONTER LE CONFLIT

**Un projet de La Pellicule Ensorcelée
Avec le soutien du Conseil Départemental des Ardennes
Et le label de la Mission du Centenaire**

Lettres de femmes

(France – 2012 - 11')

Réalisation : Augusto Zanollo

Résumé :

Sur le front de la Grande Guerre, l'infirmier Simon répare chaque jour les gueules cassées des poilus avec des lettres d'amour, des mots de femme qui ont le pouvoir de guérir les blessures de ces soldats de papier. Simon, lui, semble à l'épreuve des trous, infroissable, indéchirable dans sa blouse blanche. Son secret, c'est sa marraine de guerre, qui occupe toutes ses pensées dès qu'il a un moment pour souffler. La savoir à l'abri quelque part à l'arrière lui donne l'énergie nécessaire pour affronter quotidiennement l'horreur et la mort. Mais lorsque la mort frappe là où on ne l'attend pas, des mots couchés sur le papier peuvent-ils encore effacer les douleurs ?

Utilisation en Histoire pour des classes de 3ème

Séquence : La Première Guerre mondiale

Objectif

Montrer que les civils sont aussi concernés par l'effort de guerre, y compris les femmes, ce qui renforce le caractère total de ce conflit.

Place de l'activité dans la progression sur la séquence de la Première Guerre mondiale :

Cette activité peut se placer au milieu de la séquence, pour illustrer la mobilisation de la société toute entière dans ce conflit, en particulier les femmes.

Durée prévisionnelle

1h en classe pour la projection du film, les questions et le travail préparatoire.

La constitution du dossier HDA peut se faire à la maison dans le cadre d'un DM ou avec l'aide d'un professeur dans le cadre d'un ou plusieurs cours d'AP.

Notion

Mobilisation des civils à l'arrière.

Compétences

Pratiquer différents langages > Domaine 1. Les langages pour penser et communiquer / Domaine 2. Les méthodes et outils pour apprendre

Je raconte

- 1) Je raconte en répondant aux questions qui et quoi.
- 2) Je raconte en répondant aux questions qui, quoi, quand et où.
- 3) Je raconte en suivant les grandes étapes d'un récit narratif et j'utilise quelques mots de vocabulaire.

Focus

Le travail pendant la guerre

Pendant la Première Guerre mondiale, la plupart des hommes sont mobilisés pour défendre la France face à la menace germanique. La plupart de ceux qui se retrouvent sous les drapeaux sont des hommes jeunes, qui occupent en majorité des emplois « productifs » dans les secteurs agricoles et industriels. Pour maintenir la production française et tourner celle-ci vers l'effort de guerre, il fallut ramener les ouvriers les plus qualifiés dans les usines, et faire appel à la main d'œuvre féminine. Le gouvernement français comprend rapidement que l'appel à la main d'œuvre féminine, mais aussi étrangère, comme celle des coolies chinois, est nécessaire.

Investissement des femmes

Dès le 7 août 1914, le président du Conseil, René Viviani, lance un appel à la mobilisation des femmes françaises pour développer la production française. La contribution des femmes à l'effort de guerre a revêtu des formes multiples :

- Les femmes d'agriculteurs qui, dans une France encore à dominante rurale et agricole, ont dû assumer les durs travaux des champs à partir de l'été 1914.
- Dévouement des infirmières qui ont soigné les soldats blessés dans les hôpitaux de guerre et les maisons de convalescence.
- Les femmes des villes ont dû pallier le manque de main d'œuvre dans de nombreux secteurs d'activité : distribution du courrier, conduite des tramways, travail plus de 10 heures par jour dans les usines d'armement.
- Compassion des « marraines de guerre » qui écrivaient et envoyaient des colis aux soldats du front, rendaient visite aux blessés dans les hôpitaux.

Un certain nombre de femmes travaillaient déjà avant la guerre, mais elles étaient le plus souvent cantonnées dans des tâches considérées comme secondaires. Ce qui était nouveau et qui frappa les esprits, ce fut leur embauche dans les usines d'armement, dont les ouvrières furent bientôt désignées sous le nom de « munitionnettes ». Elles donnèrent lieu dans la presse à des dessins jetant un regard nouveau, non dépourvu d'humour plus ou moins machiste, sur le travail féminin et le statut de la femme au sein de la famille et de la société.

Mobilisation féminine et des autres composantes de la population

La mobilisation des ouvrières est tardive, pas avant la fin de l'année 1915, il a fallu du temps pour faire prendre conscience aux femmes des besoins réels. Elles sont 400 000 à la fin de 1917 et plus d'un demi-million au début de l'année 1918, à l'apogée de la mobilisation féminine, alors que l'ensemble du personnel féminin du commerce et de l'industrie dépasse de 20 % son niveau d'avant-guerre.

A la campagne, les femmes remplacent les hommes dans la conduite des exploitations agricoles. Les travaux des champs, largement manuels à cette époque, sont particulièrement durs pour les femmes qui ont souvent du mal à les effectuer seules. Mais l'entraide au sein des villages fonctionne parfaitement, ce qui permet tant bien que mal le maintien de la production agricole durant le conflit.

L'appel aux femmes dans les campagnes comme dans les villes n'a pas permis à lui seul de faire face à la pénurie de main d'œuvre. Il a fallu aussi recourir aux jeunes, aux personnes âgées et aux travailleurs indigènes venus des colonies ou d'Asie.

Emancipation féminine ?

Après la guerre, la publication du roman de Victor MARGUERITTE en 1922, *La Garçonne*, et le développement de la mode éponyme – abandon du corset et de la robe longue, cheveux courts, bras nus, ceinture basse, silhouette d'adolescente – ont pu laisser croire que la Première Guerre mondiale avait entraîné une révolution dans les mœurs débouchant sur une émancipation de la femme. En réalité, ces velléités d'émancipation ont été contenues dans le cercle étroit des intellectuels et de la bourgeoisie éclairée. Pour la majorité des femmes, l'après-guerre s'est traduit par un retour à la normale et aux valeurs traditionnelles. Ni droits sociaux ni droits politiques n'ont été octroyés dans l'hexagone à la gent féminine, malgré leur participation essentielle à l'effort de guerre. Ainsi, le droit de vote ne leur est toujours pas accordé en France, il faudra pour cela attendre 1944, contrairement aux Britanniques et aux Allemands, qui leurs accordèrent dès 1918.

Femmes et mères

Dans une France traumatisée par la saignée démographique qu'avait provoquée la Grande Guerre, les femmes ont été rappelées à leur rôle d'épouses, de maîtresses de maison et de mères de famille. Au recensement de 1921, les femmes au travail n'étaient pas plus nombreuses qu'avant 1914, mais la guerre les avait fait accéder à des fonctions de responsabilités. C'est ainsi que 630 000 veuves étaient devenues chefs de famille, tandis que le déséquilibre entre les sexes (1103 femmes pour 1 000 hommes) conduisait un certain nombre de femmes restées célibataires à se comporter en égales de l'homme.

Pistes de travail

Questions :

- Quel rôle jouent les femmes dans ce film ?
- Que veut dire pour vous le rôle de « marraine de guerre » ?
- Pourquoi ce rôle était-il très important auprès des soldats ?
- Pourquoi, d'après vous, ces femmes écrivaient-elles à des inconnus ?
- En quoi ce film montre-t-il le rôle majeur joué par les femmes dans le conflit depuis l'arrière ?

2) Réponse argumentée :

À l'aide du film et de vos connaissances, rédigez une réponse longue (une vingtaine de lignes) sur le rôle des femmes pendant la Première Guerre mondiale.

3) Tâche complexe :

Indications pour le professeur : Cette tâche peut être commencée en classe avec le visionnage du court métrage, les explications du professeur, le travail sur les questions et enfin le travail préparatoire à la réalisation de la tâche complexe. Cela peut être un bon sujet d'AP.

Consigne : Le but de ce devoir est de réaliser **une tâche complexe**.

Sujet : « Écrivez une lettre **d'une page minimum** où une femme raconte à son mari au front, sa vie à l'arrière entre 1914-1918 ».

Obligations :

1. Présenter la vie des femmes à l'arrière.
2. Situer la lettre en ville (femme ouvrière) ou à la campagne (paysanne).
3. Expliquer le rôle des femmes dans l'économie française lors de la Première Guerre mondiale.
4. Décrivez les sentiments des femmes qui remplacent au travail les hommes partis au front.
5. Décrivez les sentiments des femmes par rapport à leur mari parti depuis longtemps au front.
6. Donnez les revendications que veulent obtenir les femmes suite à leur rôle durant le conflit.

Boîte à outils de la tâche complexe : Elle est là pour vous aider durant le travail...

1. Respectez les contraintes d'une lettre (comme en Français...).
2. Utilisez le vocabulaire vu en classe.
3. Utilisez ce que vous avez vu dans le film pour que votre lettre soit réaliste (bruits, images...).
4. Rendez la lettre vivante : mettez-vous à la place de la femme qui raconte sa vie.
5. Respectez la vérité historique : pas d'anachronisme sur l'utilisation de certains objets (télé, téléphone portable...).
6. Faire une vraie lettre d'époque (vieillie), avec son enveloppe, une adresse et le timbre peut être un plus...

Pour aller plus loin

ALARY, Eric, *La Grande Guerre des civils (1914-1919)*, Paris, Perrin, 2013, 464 p.

MORIN-ROTUREAU, Evelyne, *1914-1918, combats de femmes. Les femmes, pilier de l'effort*, Paris, Editions Autrement, 2004, 247 p.

THEBAUD, Françoise, *La femme dans la Grande Guerre*, Paris, Stock, 1986, 319 p.

Utilisation en Histoire de l'Art/Cinéma

Quelques pistes pour étudier le film

Recommandations

- Voir le film deux fois : une première fois sans introduction en indiquant juste aux élèves de bien s'immerger dans le film. Après cette projection, vous pouvez leur demander de noter les sons, le texte, les images, les couleurs, le jeu des comédiens... leurs surprises, leurs questions.
- Leur faire raconter ce qu'ils ont compris de cette histoire, des situations traversées... Quel effet leur a procuré le film ?
- Projeter le film une seconde fois et décrypter les différents épisodes, notamment ceux notés par les élèves. Déconstruire le récit, repérer les éléments qui ont à voir avec la mise en scène.

Questions de base :

- Quel est le genre cinématographique ? => Film d'animation. Pourquoi d'animation plutôt que "dessin animé" : ce terme est plus générique et permet d'englober les différentes techniques sachant que la base est l'image par image (stop-motion en anglais) : dessins, volumes, marionnettes, objets animés, peintures, écran d'épingles...
- Les principales observations : quelle matière est utilisée, dominante de couleur, format du film (carré, rectangulaire)...

Le film

Ouverture jusqu'à 0,52'

- Plongée immédiate dans les combats et les méfaits épouvantables de la guerre.
- Langage du cinéma : travellings, plans fixes, gros plans, ralentis.
- Quelle est la texture des marionnettes ?
- Remarquez l'accompagnement sonore du film : sons d'ambiance, musique.

De 0,53' à 1,43'

- Repérez les dialogues et le texte des lettres qui évoque la situation à l'arrière : travail des champs, femmes au travail...
- Nouvelle texture pour les marionnettes blessées : les lettres reçues. Comment les élèves appréhendent-ils cette idée ?

De 1,44' à 2,16'

- Evocation : analysez le retour en arrière : musique, chanson ancienne, fondu enchaîné, le drap comme un Rideau sur une nouvelle scène.
- Une nouvelle situation nous est présentée, la jeune femme, Madeleine, est enceinte.
- Le linge, métaphore de l'amour mais aussi de l'éloignement, de la séparation.

De 2,17' à 3,38'

- "Cut" direct avec la nouvelle séquence, seule la musique reste mais le disque est rayé.
- Le film affirme sa structure en aller-retour entre le front et l'arrière. Le courrier est le lien principal. Dans un environnement aussi violent (voir les images des explosions humaines), on remarquera l'importance du lien avec la famille, les proches ou les marraines de guerre.

De 3,39' à 4,32'

- "T'as du courrier ?" marque l'idée principale du film, les lettres qui soignent, qui raccommodent.
- Les voix off différentes marquent bien la nature de chaque lettre et la permanence des sentiments et des attentions.

De 4,33' à 5,28'

- Séquence explicative de la situation traversée par Simon. Aveu du viol, et engagement à long terme.
- Remarquez le beau mouvement de camera de travelling arrière qui isole Simon dans la noirceur de la tranchée et de la réflexion sur son acte.

De 5,29' à 8,30'

- Deux destins vont se mêler celui de Galet et de Simon. Le réalisateur choisit d'axer son histoire sur la détresse morale de chaque soldat. La séparation avec l'être aimé est un déchirement (comme les lettres que Simon pose sur les plaies). Pour chaque soldat, une situation différente, le film propose un regard différent sur la guerre 14/18 : la puissance amis aussi la violence des sentiments amoureux mis à mal par les séparations, les tourments psychologiques.
- Apparition de Sidonie comme la petite sirène de Copenhague. Puissance des images mentales.
- Enchevêtrement des voix de femmes et des lettres. Force du mental pour guérir évoquée par l'impossibilité de soigner Gallet.
- Don de soi, Simon essaye de soigner Gallet avec la lettre de Madeleine. Remarquez le beau plan de l'intérieur du corps au travers du cœur de Gallet.
- Explication du silence de Madeleine, décédée en couche, une lettre pour Simon à la main.

De 8,30' à 9,52'

- Épilogue, Simon apprend la mort de Madeleine et la naissance de son enfant.
- Remarquez le fondu enchaîné entre la tranchée et la cour de la maison par les gouttes de pluie qui deviennent flaques d'eau, passage aussi d'une couleur dominante à une autre.
- Simon soigne son fils (qui joue à la guerre) avec la fin de la lettre de Madeleine, belle métaphore des soins de l'âme par le geste et l'écrit.

Ressources cinématographiques :

- JEUNET Jean-Pierre : *Un long dimanche de fiançailles* (2004)

Tous les documents complémentaires sur le film (scénario, note d'intention, photos...) sont consultables gratuitement sur le site www.lapelliculeensorcelee.org, rubrique « Dossiers Cinéma ».